

L'aire urbaine de Toulouse : un territoire toujours très attractif

Les récentes enquêtes annuelles du recensement indiquent une accélération de la croissance démographique qui s'explique par la forte attractivité du territoire, mais également par une natalité élevée. Bien que la commune de Toulouse accueille une part significative de la croissance, l'étalement urbain se poursuit. Ce desserrement de la population s'accompagne d'une baisse sensible de la taille moyenne des ménages, notamment dans les communes les plus peuplées.

Toujours des migrations vers le Sud

Au sein de la France, les échanges migratoires sont depuis de nombreuses années favorables aux régions du Sud et à la façade atlantique. L'aire urbaine de Toulouse profite largement de cette situation, ainsi que de l'attractivité de son appareil de formation et du dynamisme de son marché du travail.

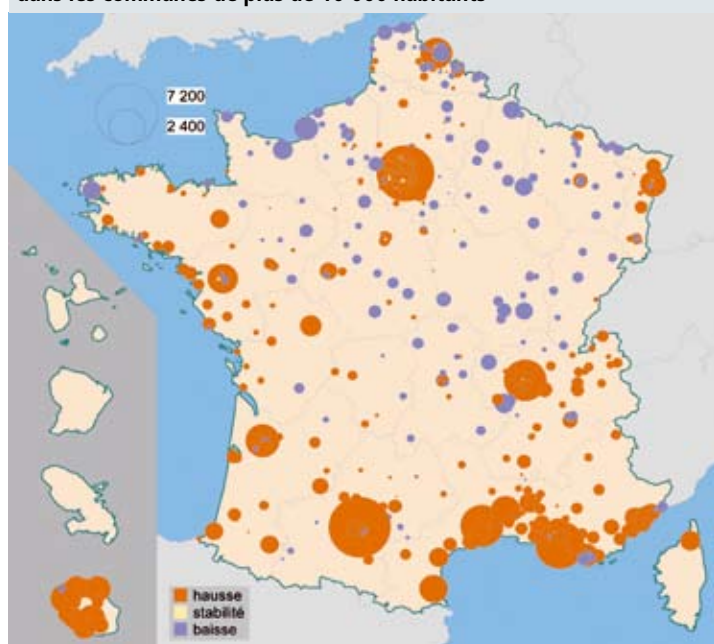
Une nouvelle croissance des villes-centres

Déjà amorcée dans les années quatre vingt dix, la croissance des villes-centres des grandes aires urbaines prend actuellement une ampleur particulière : pour les plus fortes croissances, Toulouse, Paris et Lille accueillent chacune plus de 6 000 habitants par an ; suivies de Montpellier et Lyon (plus de 3 000 habitants par an).

L'impact d'une fécondité élevée

Avec l'Irlande, la France est l'un des pays les plus féconds d'Europe. Le nombre de naissances y a atteint un niveau élevé en 2006. Avec 1,98 enfant par femme, la France est loin devant la moyenne européenne (1,52). Cette situation se retrouve au niveau de l'aire urbaine de Toulouse où un fort excédent naturel génère une croissance de + 7 000 personnes par an.

Variation en nombre d'habitants par an de 1990 à 1999
dans les communes de plus de 10 000 habitants



Source : Insee, Enquêtes annuelles du recensement 2004, 2005, 2006 ou 2007

Chiffres clés sur l'aire urbaine de Toulouse à partir des enquêtes annuelles de recensement

82 % des communes de l'aire urbaine de Toulouse ont été enquêtées en 2004, 2005, 2006 ou 2007

Croissance annuelle pour les communes enquêtées :

- + **18 200** habitants par an (+ 12 100 sur la période 1990-1999)
- + 7 200 hab / an sur la ville-centre (+ 3 500 précédemment)
- + 4 900 hab / an en banlieue (+ 5 800 précédemment)
- + 6 100 hab / an en périurbain (+ 2 800 précédemment)

Nota : ces évolutions sont calculées sur les seules communes enquêtées ; il convient d'attendre la publication des populations de toutes les communes (fin 2008) pour mieux apprécier les croissances.

Source : Insee, Enquêtes annuelles du recensement 2004, 2005, 2006 ou 2007.

Une nouvelle géographie de la croissance démographique...

Un espace métropolitain confronté à l'étalement urbain

Les lignes de force de la croissance démographique suivent d'abord les grands axes de circulation. Ainsi des continuités de plus en plus fortes se dessinent entre les villes moyennes et la métropole régionale : notamment au nord le long de l'A62 (Montauban – Castelsarrasin), au nord-est en direction d'Albi, au sud vers Pamiers et Foix.

Un autre tendance se confirme : l'extension des aires urbaines au delà de leur périmètre défini en 1999. L'étalement urbain se poursuit sur des espaces ruraux aux franges des aires urbaines, notamment autour de celle de Toulouse.

Des villes moyennes qui retrouvent une croissance

L'armature urbaine de l'espace métropolitain a tendance à se renforcer, amorçant ainsi un changement notable par rapport à la décennie précédente où la stabilité démographique, voire la décroissance dominaient. Ainsi la commune d'Albi gagne 360 habitants par an depuis 1999, suivie de Castelsarrasin, Montauban et Pamiers (200 hab. par an).

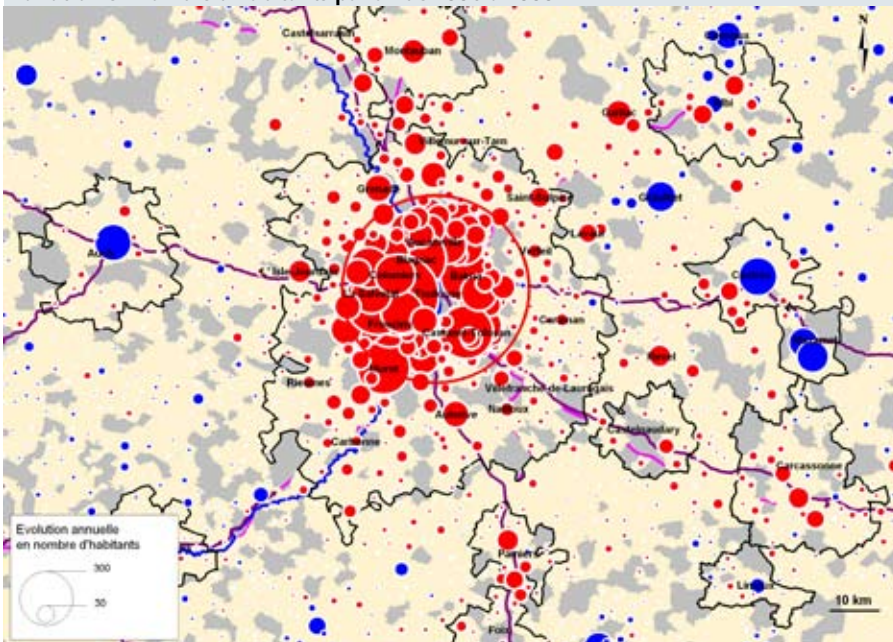
La proximité avec l'aire urbaine de Toulouse joue également favorablement pour certains bourgs : Lavar (+ 190 hab. par an), Gaillac, Revel ou L'Isle-Jourdain (entre + 100 et + 180). À noter cependant que l'absence de recensement sur Castelnaudary ne permet pas d'en apprécier correctement le développement, Carcassonne gagnant quant à elle 240 habitants par an.

Des villes enregistrent encore des pertes ou de faibles évolutions : Castres - Mazamet, Auch, Saint-Gaudens, ... même si, pour certaines d'entre elles, des petites communes proches gagnent des habitants.

Un regain de l'espace rural

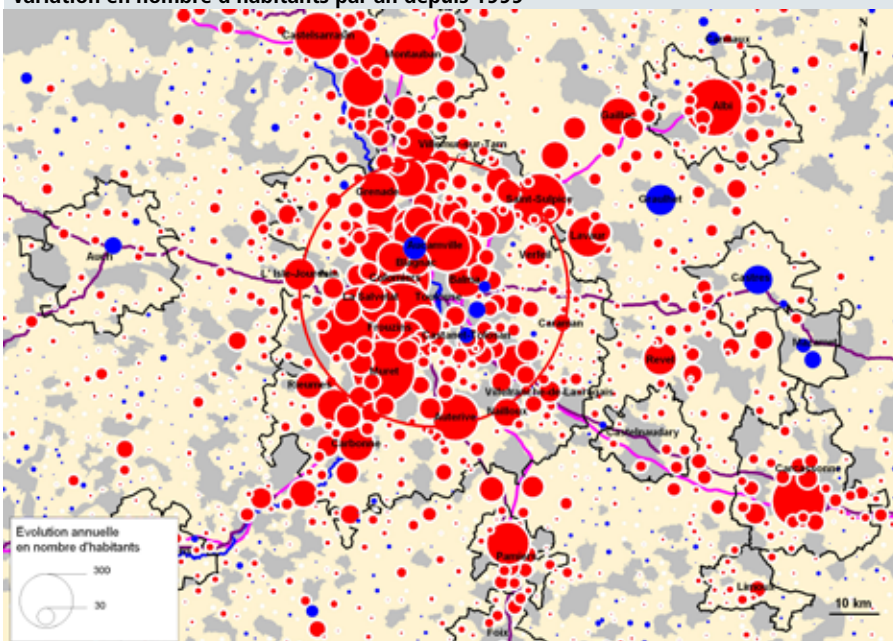
Au delà de cette extension manifeste de l'influence urbaine, des espaces éloignés, aux caractéristiques rurales affirmées, passent de la décroissance à des gains de population. Il s'agit évidemment des zones touristiques dans le piémont des Pyrénées, mais également d'espaces plus ruraux, situés, par exemple, dans le Gers entre Auch et Saint-Gaudens (Boulogne-sur-Gesse, ...) ou en direction de Tarbes. Si ces phénomènes concernent un faible nombre d'habitants, ils constituent cependant une nouvelle dynamique des territoires à prendre en compte.

Variation en nombre d'habitants par an de 1990 à 1999



Source : Insee, recensements généraux de 1990 et 1999

Variation en nombre d'habitants par an depuis 1999



Source : Insee, enquêtes annuelles du recensement 2004, 2005, 2006 ou 2007

... posant des enjeux importants en matière d'aménagement

Une forte expansion de l'aire urbaine de Toulouse...

Depuis 1999, le nombre d'habitants supplémentaires dans l'aire urbaine de Toulouse est en forte augmentation. Sur les communes enquêtées, on peut estimer qu'ils sont chaque année 50 % plus nombreux, passant de 12 100 de plus par an entre 1990 – 1999 à 18 200 depuis.

La croissance a doublé sur la ville-centre et la couronne périurbaine. En revanche pour la banlieue, le rythme annuel d'évolution a diminué par rapport à la période passée.

Les communes de plus de 10 000 habitants sont celles dont le taux de croissance a le plus ralenti depuis 1999. Si le nombre d'habitants a fortement augmenté à Colomiers, Cugnaux et Muret, la tendance est plus mesurée pour Tournefeuille, Blagnac, Plaisance-du-Touch et l'Union, voire négative sur Castanet-Tolosan et Saint-Orens-de-Gameville.

Avec 1 nouvel habitant sur 3 qui s'installe dans le périurbain, contre 1 sur 4 précédemment, les destinations résidentielles récentes accélèrent donc le desserrement de la population et l'étalement urbain.

... en particulier dans l'ouest et le nord de l'agglomération...

Dans le sillage de Colomiers (+ 500 hab. par an), Cugnaux (+ 450) et Tournefeuille (+ 270), l'ouest de l'agglomération pousse au-delà des limites du pôle urbain vers Fonsorbes (+ 500), Saint-Lys (+ 330) et Fontenilles (+ 80).

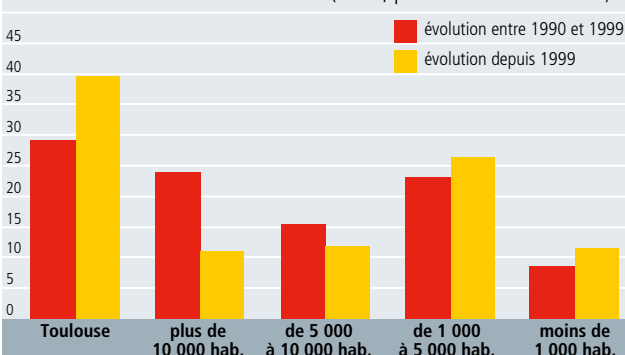
Ces dynamiques s'étirent au sud en direction de Muret (+ 400) et au nord dans un large croissant, dont Aucamville, Launaguet (+ 230 chacune), Aussonne, Castelnaud-Estrétefonds, Fronton et Grenade (+ 160 chacune) constituent les plus fortes évolutions.

... et dans les communes de petite taille

En représentant 37 % de la croissance démographique de l'aire urbaine de Toulouse, les communes de moins de 5 000 habitants ont renforcé leur rôle d'accueil. Ce sont près de 7 000 nouveaux habitants qui viennent chaque année peupler ces communes, situées en couronne périurbaine et aux franges du pôle urbain.

Ce fort développement des "petites" communes, la plupart peu équipées, s'accompagne d'une faible polarisation de la croissance. Ainsi, les bourgs périurbains ne représentent que 25 % de l'évolution de la couronne. Certains d'entre eux ont pourtant développé leur capacité d'accueil : Saint-Sulpice-sur-Tarn (+ 320 hab. par an), Auterive (+ 240), Fronton, Grenade, Carbonne (+ 130 chacun), Bouloc (+ 110), Nailloux (+ 90), Rieumes (+ 80)...

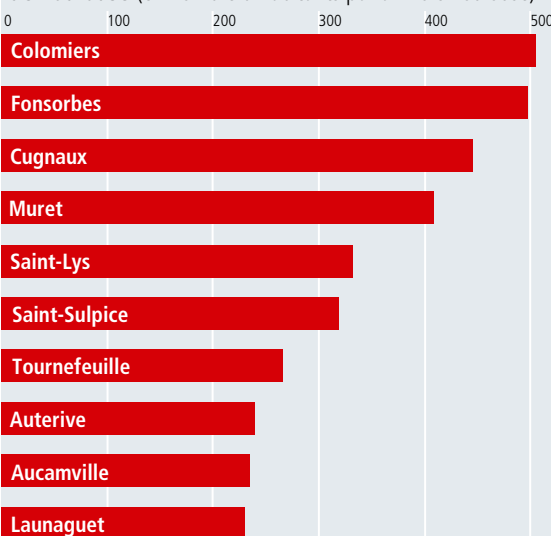
Répartition de la croissance démographique dans l'aire urbaine de Toulouse (en %, par taille des communes)



Source : Insee, enquêtes annuelles du recensement 2004, 2005, 2006 ou 2007

Un accueil important dans Toulouse et les communes de taille moyenne

Les plus fortes croissances depuis 1999 dans l'aire urbaine de Toulouse (en nombre d'habitants par an hors Toulouse)

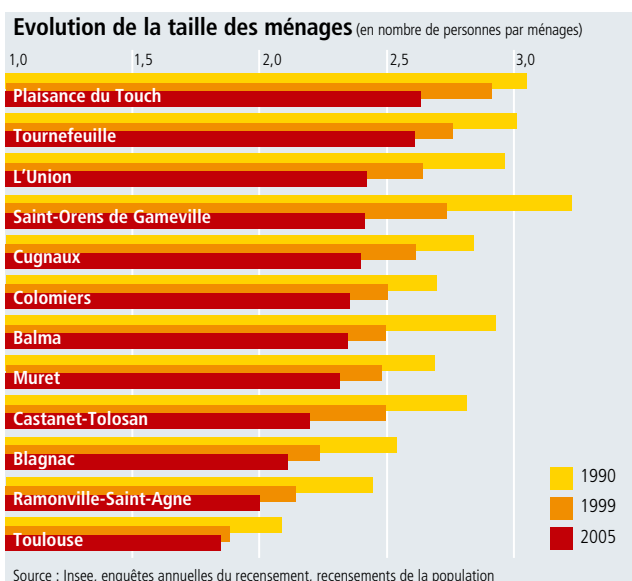


Source : Insee, enquêtes annuelles du recensement 2004, 2005, 2006 ou 2007

Hors Toulouse, quelques communes en fort développement

Des évolutions qui génèrent des besoins nouveaux en logements

Une diminution toujours sensible de la taille des ménages



Une taille des ménages qui continue à se réduire...

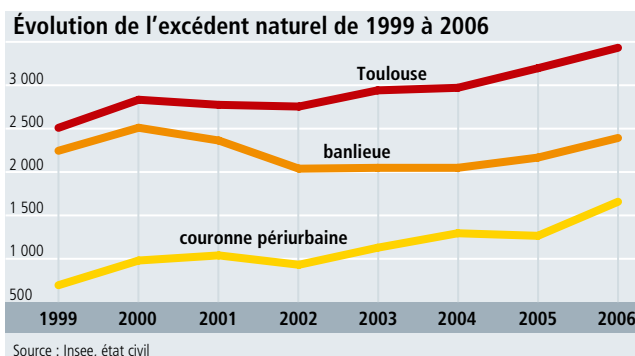
Le vieillissement de la population, amplifié par la hausse de l'espérance de vie, des mises en couple plus tardives et des unions plus fragiles sont autant de facteurs contribuant à la baisse du nombre de personnes par ménage.

Ce phénomène touche également l'aire urbaine de Toulouse. Pour les communes de plus de 10 000 habitants, la taille des ménages passe en dessous du seuil des deux personnes (1,98) en 2005, contre 2,05 en 1999. Elle est de 1,85 à Toulouse (très faible baisse depuis 1999), et atteint 2,6 dans les communes de banlieue en forte croissance (Tournefeuille, Plaisance-du-Touch).

La baisse de la taille moyenne depuis 1999 est fortement corrélée à l'ancienneté du peuplement de la commune, à un faible taux de rotation dans les logements existants (parc locatif peu présent) et à un rythme peu soutenu de construction. Cependant dans certaines communes (Castanet-Tolosan, Saint-Orens-de-Gameville, ...), la réalisation prochaine d'importants programmes devrait inverser la tendance à la baisse constatée.

Cette situation génère des besoins en logement supérieurs à la croissance de la population : dans les communes de plus de 10 000 habitants hors Toulouse, les logements ont augmenté de 14 % pour une croissance de la population de 7,4 %.

Une natalité bien supérieure aux décès



Les enquêtes annuelles du recensement

Depuis janvier 2004, le recensement de la population résidant en France est réalisé par enquête annuelle. Chaque commune de moins de 10 000 habitants est recensée tous les cinq ans. Pour les plus de 10 000, une enquête est réalisée chaque année auprès d'un échantillon de 8 % des logements. Pour ces communes, les résultats présentés ici sont de mi-2005.

A l'issue des cinq premières enquêtes de recensement, l'Insee publiera pour la première fois la population légale de chaque commune, puis, à partir de 2009, les résultats statistiques complets sur les habitants et leurs logements. D'ici fin 2008, l'Insee diffusera des résultats provisoires issus des enquêtes annuelles de recensement.

Définitions

Solde naturel : différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Solde migratoire : différence au cours d'une période entre le nombre de personnes venant résider dans un territoire (immigration) et le nombre de celles partant résider à l'extérieur (émigration).

Taille des ménages : nombre de personnes vivant dans la même résidence principale, quel que soit leur lien de parenté.

Pour en savoir plus

- Insee Méthodes Hors Série, mai 2005 : « Pour comprendre le recensement de la population »
- Insee première n°1170, janvier 2008 : « Bilan démographique 2007 : Des naissances toujours très nombreuses »
- Insee première n°1171, janvier 2008 : « Enquêtes annuelles de recensement de 2004 à 2007 - L'activité des femmes est toujours sensible au nombre d'enfants »

...malgré une natalité forte

Comme en France, l'aire urbaine de Toulouse enregistre un fort excédent naturel qui génère une croissance de + 7 000 personnes par an. Les naissances sont particulièrement nombreuses dans Toulouse (jeunes ménages). Elles y augmentent chaque année, alors que les décès, en dehors du "pic" de 2003, sont plutôt en baisse. En 2006, l'excédent naturel représente une croissance de + 3 400 personnes dans la commune de Toulouse.

Dans les communes périurbaines, en écho à l'étalement urbain et à la jeunesse de la population accueillie, l'excédent naturel augmente également. Il génère ainsi une croissance de + 1 700 personnes en 2006. En banlieue, le vieillissement relatif entraîne une stabilisation du nombre de naissances dans ces communes et un solde naturel qui oscille entre + 2 000 et + 2 500 personnes par an.